



L'écho de Doutchi

N° 49 - Octobre 2020

Association Échanges avec Dogondoutchi-Niger

Site <http://doutchiorsay.fr/> 30, Avenue Parrat 91 400 ORSAY - Tel : 01 60 14 74 73

e-mail : boy-marcotte@wanadoo.fr ou doutchiorsay@gmail.com

Éditorial

Le 20 juin, l'assemblée générale de notre association pour l'année 2019, a eu lieu, sous le soleil, dans le jardin de notre président, Jean-Louis Boy-Marcotte, en maintenant les distances et en présence d'une vingtaine d'adhérents munis d'environ autant de procurations. Après la présentation des différents points à l'ordre du jour dont les rapports moral et financier adoptés à l'unanimité, un tiers du conseil d'administration a été renouvelé.

Pour cette édition du numéro 49 de « l'Écho de Doutchi », nous avons souhaité donner une place importante au Niger, du nord au sud en proposant d'aborder la situation actuelle, sous forme d'interviews, des points de vue sanitaires et économiques, l'impact des récentes inondations, celui de la sécurité et finalement l'avenir politique en vue des prochaines élections. Pour cela, Souley dit Lacho et Issaka salariés de l'ONG nigérienne RAIL qui mettent en œuvre les actions de coopération sur place, Tari directeur d'école primaire à Doutchi et Djibrilla bijoutier à Agadez ont répondu chacun individuellement à cette interview. L'article présente un condensé de leurs réponses.

Situation épidémiologique, économique et sécuritaire

Situation de l'épidémie Covid 19 au Niger

Pour Lacho et Issaka, le Niger ne croyait guère à la pandémie du covid-19 jusqu'au mois de mars où le 1^{er} cas a été enregistré à Niamey. Dans la situation économique du pays, les mesures préventives ont créé une psychose générale bien qu'aucun cas n'était encore recensé à l'intérieur du pays.

Les restrictions commencèrent à peser. Les villes les plus touchées par ordre d'importance sont : Niamey, Zinder, et Maradi, où un dispositif d'information et de communication a été mis en place.

Chaque cas déclaré à Niamey est pris en charge à l'hôpital de référence de la ville et dans les régions par les hôpitaux régionaux. Plusieurs spots de sensibilisation ont été faits dans toutes les langues



pour avertir les populations à travers les radios communautaires (à Doutchi, la radio Dallo a beaucoup œuvré dans ce sens). Au niveau local, les agents de santé, les chefs des quartiers et des villages, les

leaders religieux et coutumiers en collaboration avec certaines ONG ont participé à la vulgarisation des gestes barrières.

Djibrilla nous dit qu'Agadez étant une plaque tournante et un carrefour de passage entre le sud du Sahara et le nord, on s'attendait à ce que la région soit plus touchée. Les premières mesures officielles ont été la suspension de tous les transports en commun entre les régions, ce qui a freiné le flux des personnes et en même temps freiné la transmission du virus.

De tout temps dans des situations similaires, les populations se rendent dans les mosquées pour des prières collectives mais leur fermeture a entraîné un rejet total de l'existence même de la Covid ainsi qu'une accusation de l'Occident de mener la guerre contre l'islam.

Conséquences économiques de l'épidémie

Tous les secteurs de l'économie sont impactés du fait de leurs interrelations. Le transport, l'hôtellerie, le tourisme et l'artisanat restent les premiers à subir le choc auxquels il faut ajouter le secteur commercial à travers les petites activités génératrices de revenus.

L'État prend en charge un pourcentage sur les factures d'eau et d'électricité, mais cela ne concerne

qu'une infime partie de la population, regrette Djibrilla, Issaka confirme cet état de fait.

Tari se demande si « un pays qui dépend en large partie de l'extérieur sortirait aisément d'une telle situation avec les aides extérieures gelées, la diaspora qui ne pouvait plus envoyer d'argent au pays car elle-même confinée quelque part sur la planète, les jeunes qui ne pouvaient plus voyager vers les pays côtiers pour chercher du travail, des produits alimentaires bloqués dans les différents ports... »



Mais les populations ont pu survivre grâce à certaines Organisations, principalement par la distribution gratuite des vivres.

Conséquences des inondations

La première leçon, propose Souley, est que le Niger doit s'accommoder des inondations qui ont tendance à se répéter avec plus d'intensité. L'État doit prendre des mesures pour délocaliser les populations victimes mais également interdire les habitations dans les zones inondables.

Issaka ajoute que l'État doit également prendre des mesures pour désensabler le fleuve et construire des digues de protection sur toute la bande de la rive droite du Niger.



Beaucoup de familles ont tout perdu, les champs de culture, le bétail qui a été emporté par les inondations, bref des dégâts inestimables. Les assurances n'existant pas, c'est donc à la solidarité nationale et à l'État de compenser. La communauté internationale s'organise également autour de l'État.

Cependant Douchi a été épargné par les inondations cette année.

À Agadez c'est surtout l'Est du chef-lieu de la région qui a été inondé du fait de sa proximité avec les montagnes. À la fin de la saison pluvieuse les ONG distribuent des semences, des motos-pompes et quelques vivres. Mais il faudrait de gros financements qui, déplore Djibrilla, ne sont jamais mis en œuvre. Cela entraîne un exode ou une migration interne (particulièrement vers les zones d'orpaillage) et donc un manque à gagner important.

L'insécurité

Les régions les plus touchées par l'insécurité sont : la région de Tillabéry, Tahoua et Diffa, proches du Mali, Maradi et Zinder proches du Nigéria. Depuis la réunion de Pau en janvier 2020, observe Souley, il y a une nette amélioration sur le plan sécuritaire dans la zone des trois frontières (Mali, Burkina, Niger) et la région de Tahoua. La peur a changé de camp. Les terroristes sont moins visibles dans les milieux reculés



où la présence de l'État n'est pas perceptible. Les populations collaborent de plus en plus pour donner les informations nous disent d'une même voix Souley et Issaka.

Par contre Djibrilla à Agadez n'est pas du tout de cet avis : « C'est un gros calvaire qui continue de gagner du terrain. Il n'y a pas vraiment de stratégie locale prises dans ce sens, ne serait-ce que le partage des informations entre l'un ou l'autre des camps car considéré comme étant une trahison ».

Prochaines élections

Comme partout en Afrique les acteurs politiques ne s'accordent pas sur toute la ligne. La situation politique actuelle du Niger est très tendue, les acteurs politiques de tous les bords s'activent pour participer aux élections. Le président sortant n'est pas candidat, [comme prévu dans la constitution : plus de 2 mandats]. L'enjeu principal est donc l'alternance et l'organisation d'élections crédibles et honnêtes.

La journée des associations



Dimanche 6 septembre dernier, malgré la situation sanitaire, nous avons pu échanger sur les projets en cours à Douchi avec un bon nombre de visiteurs ! Des nouveaux adhérents ont souhaité participer à notre engagement.

Les bijoux Touaregs en argent fabriqués par les artisans de la région d'Agadez ont eu un beau succès.

Il est important de continuer à porter cette activité pour les encourager à persévérer dans ce métier doté d'un réel savoir-faire ancestral, ce qui permet aussi à de nombreuses familles de ne pas sombrer dans l'extrême pauvreté. Le petit bénéfice qui en résulte pour l'association alimente nos différents projets transversaux.

Relance du programme Sécurité alimentaire AFD-Niger pour 2021-2023

Les 6 communes du département de Dogondoutchi (300 000 habitants) ont souhaité bénéficier d'un programme d'irrigation maraichère à l'égal de celui réalisé à Dogondoutchi (chef-lieu, 80 000 habitants). Les 6 maires ont subventionné une étude réalisée par le Génie Rural qui a abouti à un projet de 6-7 M€ pour 360 ha. Les règles de financement de l'AFD ne permettent à l'association de candidater que pour deux communes.



Les maires ont porté leur choix sur Dankassari (2 forages à 180 m) et Dogonkaria (3 forages à 180 m) et sur un complément d'investissement à Dogondoutchi pour la solarisation des sites de maraichage déjà créés dans la première phase.

Un Appel à Manifestation d'intérêt (AMI) de 3 pages, complété de nombreuses annexes a été déposé à l'AFD le 15 août. L'ensemble du projet se monte à 1 150 000€ sur 3 ans (soit 30% de plus que le montant du précédent projet financé par l'AFD), somme qui pourrait toutefois être réduite par l'AFD. Si notre AMI est retenu, (réponse attendue début novembre), l'offre complète devra être déposée le plus vite possible. Si nous passons ce deuxième filtre, le projet pourrait démarrer en 2021. La réponse sera donnée au plus tard dans les 6 mois soit juin 2021.

La maîtrise d'ouvrage du projet au niveau local sera prise en charge par le maire de Dogondoutchi, président des maires du département. Le RAIL sera le maître d'œuvre. L'action dite transversale, en faveur

du planning familial aura pour maître d'œuvre le RAED (coopération avec AESCD Cesson).

Projet hydraulique avec l'AESN - Perspectives

Le contrat 2018-2020 se termine à la fin de cette année mais les travaux d'assainissement n'ont pas redémarré depuis le confinement. Leur achèvement doit impérativement être effectué pour la fin décembre pour envisager une tranche 2 au 1^{er} semestre 2021. Le dernier versement de 10 000€ par le CD91 qui vient d'être effectué permet de sécuriser un peu le financement du bureau RAIL de Douthi.



Nous avons entièrement financé ce projet pour 360.000€, avec l'aide de l'AESN, du CD91 et la mairie d'Orsay. Deux villages, Koumari et Carré Maida ont été équipés avec une mini adduction d'eau potable : deux châteaux d'eau avec la pose de 20 km de canalisations pour alimenter des bornes fontaines dans 11 hameaux (cliquer [vidéo inauguration](#)). L'état nigérien, partenaire à 50%, devrait financer complètement les 2 autres villages gérés par la coopération suisse.

Un projet de la tranche 2 doit être soumis à l'AESN, dès que les travaux d'assainissement seront terminés. Il est prévu d'alimenter 12 villages supplémentaires en posant 25 km de canalisations supplémentaires et 27 points d'eau à partir des forages et châteaux d'eau déjà réalisés.

Il faut y ajouter l'assainissement (latrines dans les écoles et dans les cases de santé). Budget prévu 250 000€ dont 60% par l'AESN, le reste possible par le CD91, la mairie, le SIOM et l'état nigérien.

Développement des activités sportives pour les jeunes

La rencontre à Orsay, en novembre 2019 de deux passionnés de football, M. Tari, directeur d'école primaire à Douchi et de M. Faré, directeur de l'école primaire de Mondétour, a permis de lancer l'idée d'échanges entre les clubs de football d'Orsay dont M. Faré est le président et de l'Arewa Football Club (AFC) qui coordonne l'ensemble des clubs de foot du département de Douchi. L'AFC organise les sélections et les matchs. Club de deuxième division, il intervient aussi dans les écoles et organise les tournois pendant les grandes vacances. La FFN, fédération de football nigérienne les subventionnent.

Dans le cadre de son volet éducatif, la fédération de l'Essonne pourrait apporter une aide au Football Club de l'Arewa sur la base d'une note précisant les activités et une liste de matériel à financer.

D'autre part l'ambassade de France à Niamey, par le biais des alliances françaises et des centres culturels français, organise des Olympiades sportives au niveau des écoles primaires pour inciter les enseignants à développer le sport à l'école avec des compétitions entre écoles de grandes villes du Niger. L'ambassade, lors de la dernière visite de notre président à Niamey a proposé d'y associer des communes de la coopération décentralisée dont, Douchi et Dankassari. Ainsi, du 23 au 25 octobre à Maradi, 5 élèves de CE2, 3 filles et 2 garçons de

Douchi et 5 de Dankassari avec 85 autres enfants de différentes régions du Niger (Niamey, Agadez, Maradi, Tillabéry) ont participé aux épreuves qui comportaient un tournoi de foot, un cross et des épreuves de Langa (lutte).



De plus, l'ambassade a fait une offre aux associations dont l'AFC pour l'organisation d'activités locales autour du foot (entraînements, sélection ...) pour les CM1 de 4 écoles. Les 6ème et 5ème ont été choisies pour le cross. Les animateurs des clubs encadrent ces activités avec des bénévoles.

Le budget global est de 8000€ dont 6000€ financés par l'ambassade et le reste par une participation des clubs, Dankassari finançant le photographe. Le comité de jumelage d'Orsay versera une participation. La gestion financière est confiée au RAIL.

Pourquoi nos adhérents sont-ils si importants ?

La recherche de financements pour nos projets peut s'avérer un véritable « parcours du combattant » : adhésions, dons, subventions des bailleurs publics et privés. Le financement par nos adhérents représente la base des ressources de l'association et assure sa crédibilité. Depuis plus de 20 ans, ces adhésions ont permis de financer et soutenir les projets locaux : latrines, malles de livres de bibliothèque, eau potable, maîtrise des eaux de ruissellements, ramassage des ordures, lutte contre la déforestation grâce à l'accès à la cuisine au gaz, sensibilisation au planning familial, scolarisation et accompagnement des jeunes en difficulté.

De surcroît, le nombre de nos adhérents crédibilise notre association auprès des bailleurs publics et privés pour la recherche de financement destinés aux projets de plus grande envergure : amélioration de l'agriculture et maraîchage par irrigation. Ces bailleurs

sont particulièrement vigilants sur la qualité et la nature des projets transversaux que nous menons sur le terrain grâce aux fonds propres de notre association.

Le montant de l'adhésion à l'association n'ayant pas été augmenté depuis la création et le bouclage d'un budget à l'équilibre s'étant révélé difficile ces dernières années il a été proposé au CA d'augmenter la cotisation de base à 30€ pour l'année 2021.

Qui seraient de meilleurs ambassadeurs auprès de nouveaux adhérents que nos fidèles adhérents eux-mêmes ?

Pour soutenir nos actions :

Cliquez-> <http://www.douchiorsay.fr/adhesion/>

Envoyer votre cotisation de 20 € et/ou dons à Échanges avec Dogondouchi

**Richard Cizeron, Trésorier, 3 Cour du Four
91 190 Gif-sur-Yvette**